



MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Centre de création et de production

dossier de presse
théâtre - création / production MCA

HARPER REGAN



© Shamin / New Londoners / Dost / PhotoVoice

de **Simon Stephens**
traduction **Dominique Hollier**
mise en scène **Lukas Hemleb**

du lundi 10 au vendredi 14 janvier 2011

Services de presse

Maison de la Culture d'Amiens/ Anita Le Van - 06 20 55 35 24 –

info@alv-communication.com

Théâtre du Rond-Point/Hélène Ducharme - 01 44 95 98 47 - helene.ducharme@theatredurondpoint.fr

Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production - Direction : Gilbert Fillinger
Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex1 - Tél. 33 (0)3 22 97 79 79 – Fax 33 (0)3 22 97 79 90
e-mail : accueil@mca-amiens.com - site : www.maisondelaculture-amiens.com

HARPER REGAN

de **Simon Stephens**
traduction **Dominique Hollier**
mise en scène **Lukas Hemleb**

création à la Maison de la Culture d'Amiens

lundi 10 janvier / 20h30
mardi 11 janvier / 19h30
mercredi 12 janvier / 20h30
jeudi 13 janvier / 19h30
vendredi 14 janvier / 20h30

Petit Théâtre - tarifs : de 9 à 23 €
ouverture des réservations : le 27/11 pour les détenteurs de la carte MCA / le 11/12 (plein tarif)
réservations : 03 22 97 79 77 / www.maisondelaculture-amiens.com

Tournée / 2011

Théâtre du Rond-Point, Paris	du 19 janvier au 19 février
Théâtre des Treize Vents, Montpellier	du 22 au 26 février
L'Avant-Scène, Colombes	1^{er} mars
La Comète, Châlon-en-Champagne	8 et 9 mars
Le Phénix, Valenciennes	11 mars
Maison de la Culture de Bourges	14 et 15 mars
Le Festin, Montluçon	17 et 18 mars
Le Volcan, Le Havre	29 et 30 mars

HARPER REGAN

de **Simon Stephens**

traduction **Dominique Hollier**

mise en scène de **Lukas Hemleb**

assistante à la mise en scène **Charlotte Lagrange**

scénographie **Csaba Antal**

costumes **Gerhard Gollnhofer**

lumières **Csaba Antal, Lukas Hemleb**

son **Jean-Louis Imbert**

avec

Caroline Chaniolleau

Justine Ross, Alison Woolley

Gérard Desarthe

Elwood Barnes, James Fortune, Duncan Woolley

Marina Foïs

Harper Regan

Alice de Lencquesaing

Sarah Regan

Louis-Do de Lencquesaing

Seth Regan, Mickey Nestor

Pierre Moure

Tobias Rich, Mahesh Aslam

production : Maison de la Culture d'Amiens/Centre de création et de production

coproduction : Théâtre du Rond-Point/Le Rond-Point des tournées, Maison de la Culture de Bourges,
Théâtre des Treize Vents-Montpellier avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renaud,
Paris, en accord avec Casarotto Ramsay, Ltd.

PRÉSENTATION

Harper Regan, c'est une femme d'aujourd'hui, elle est anglaise, européenne aussi. Elle a la quarantaine et quelques années. Elle habite dans une ville dortoir près de l'aéroport d'Heathrow. Sa fille traverse l'adolescence, c'est pas drôle, l'adolescence... Son mari a perdu son emploi, il reste toute la journée à la maison, son passé est trouble, il reste planqué... Au travail, Harper Regan subit la pression de son petit chef aux horizons bas et lourds, qui ne veut pas lui donner congé pour se rendre au chevet de son père mourant. Elle s'en fout d'être virée, elle part quand même, mais elle n'arrive pas à temps, son père est mort. Alors pendant deux jours, elle déconnecte, devient une autre, se livre à d'étranges comportements, expérimente, découvre, se met en danger... et puis Harper Regan rentre chez elle, comme si de rien n'était... si ce n'est son regard qui ne sera plus jamais le même.

PRÉSENTATION

Elle a quarante ans, un travail honnête, une vie de couple, et un soudain besoin d'entrer dans l'inconnu. Déflagration intérieure. Harper Regan vit sous pression, sous un assemblage composite d'une succession d'oppressions. Pression familiale : son adolescente de fille fait sa crise, son bonhomme de mari a perdu son boulot. Tous ont dû déménager. Pression professionnelle : elle assure seule l'intendance de la maison, et son patron lui refuse un jour de congé pour voir son père mourant. Voyage initiatique d'une quarantenaire déphasée, Harper Regan fait émerger de l'extraordinaire dans les impasses du réel. Rencontres tendres, bouleversements intimes, impulsions libératrices, l'héroïne fait face à l'ordinaire cruauté du banal. Elle fait front, part en guerre contre ses propres résignations, et terrasse les monstres d'un quotidien étouffant. Elle sort grandie, sans violence, attendrie et vivante d'un insolite parcours imaginé par le dramaturge anglais Simon Stephens.

Harper Regan, figure d'une pression composite

Dans un laps de temps très court, Harper Regan va vivre des moments extraordinaires, des instants qui vont l'extraire de son quotidien, des heures libératrices, et des moments de destructions. C'est inexplicable, cela reste inexplicable, et le surnaturel fait irruption dans un monde concret. La pièce se compose de plusieurs superpositions de pressions. L'ensemble forme une pression composite. La première pression est celle du travail, puisque Harper Regan, femme de quarante ans, travaille pour entretenir sa famille, car l'homme a perdu son travail. Il existe une autre pression du côté du père, qui meurt sans que Harper Regan puisse le voir une dernière fois. Ce rôle du père s'avère aussi étrange et passionnant, puisque le lien puissant que la fille entretient avec lui est mis en doute par la mère, à la mort du père. Elle était jusque là convaincue d'avoir son père de son côté, qu'elle pouvait compter sur son appui inconditionnel. Et la voilà qui s'enlise dans des sables mouvants, à chacun de ses pas. Elle est sans cesse bousculée. Toutes ces pressions ajoutées les unes aux autres provoquent pour finir une déflagration intérieure qui poussera Harper Regan vers d'autres choses, d'autres lieux inconnus. De la même manière, en tant que spectateurs, nous sommes habitués à des archétypes de crises présentes dans la littérature dramatique dès qu'il s'agit de la famille ou du couple. Le noyau familial est toujours synonyme de déchirement. Ici, les situations que crée Simon Stephens nous détournent vers un ailleurs inattendu. Il propose par exemple une scène où deux personnages se rencontrent après un échange sur Internet. Nous sommes conditionnés à nous confronter à quelque chose de sordide, de glauque. Or, il se passe autre chose. Il ne s'agit pas d'une simple peinture du quotidien ; les personnages dépassent les conflits ordinaires et les situations banales.

Les silences et le bruit des avions

Je choisis les comédiens, notamment Marina Foïs ou Gérard Desarthe, pour leur capacité à traquer et à trouver le sens des silences, des non-dits, la présence entre les mots pour constituer un univers et composer des personnages en-dehors des mots. Je ne veux pas dévaloriser la parole, je veux mettre en avant ce qui arrive entre les lignes. Ici, le temps n'est pas le temps normal, il est comme suspendu, tout se passe dans les entrailles des protagonistes. Il faut trouver une plénitude corporelle, charnelle, qui n'apparaît pas dans le dialogue mais dans les silences. Il ne sera pas question de raconter cette pièce par une succession de tableaux naturalistes.

Nous allons devoir trouver une logique simple, faire en sorte que les éléments se métamorphosent, deviennent des relais entre les vies intérieures des personnages et les lieux où ils se retrouvent. Je ne pense jamais en terme de tableaux ou d'images, je me sens plus proche du texte, des mots. Mais je me souviens avoir visité il y a quelques temps une maison en banlieue parisienne. Son seul défaut était de se trouver à côté de l'aéroport d'Orly. Elle en était si près qu'au passage d'un avion, il faisait presque nuit dans le jardin, et les vitres des fenêtres se mettaient à trembler. Le bruit rendait toute conversation impossible. Il y a quelque chose de cela dans la maison de Harper Regan : une menace récurrente.

Un monstre de climat

Je suis d'origine allemande, je suis installé à Paris, mais j'ai une attirance pour le théâtre anglais contemporain. On peut observer une ligne invisible de démarcation entre le monde de l'Europe de langue latine, et cette Europe du nord où l'on parle les langues scandinaves, germaniques ou anglo-saxonnes. Les différences sont importantes, et l'écriture dramatique des anglais m'intéresse particulièrement. J'ai été interpellé par la thématique de cette pièce, son atmosphère. Cette écriture proche des comédiens, n'a rien à voir avec le code théâtral contemporain. La vie déboussolée des individus dans un contexte social ou familial est souvent représentée avec violence, avec des excès sordides ou des traits grossiers, appuyés. J'aime la délicatesse, l'intelligence, l'élégance de cette pièce, cet univers en suspension, où la crainte du pire affleure toujours, mais où demeure un espoir, une lumière. Tout ne sombre pas dans le néant ou le négatif. Ce qui me semble monstrueux aujourd'hui, c'est l'impossibilité partagée de situer le monstre, de l'identifier.

Nous vivons dans une suspicion où chacun semble s'interroger sur le mal, d'où il vient, où il se cache. Cela crée un climat particulier que je retrouve dans la pièce. Une certaine lumière émane pourtant du propos et de l'énergie des comédiens. Ce n'est pas une pièce particulièrement claire, mais elle n'est pas sombre, elle est sismique : elle détecte et fait se frotter les plaques sismiques des êtres. Ce n'est ni noir ni froid, c'est salutaire.

Lukas Hemleb

Propos recueillis par Pierre Notte

Simon Stephens - auteur

Né à Stockport (Manchester) en 1971, il entreprend des études d'Histoire à l'université de York et y découvre le théâtre. Il commence à écrire à l'âge de 21 ans, s'installe à Édimbourg et monte ses pièces dans des théâtres indépendants. En 1998, *Bluebird*, créé par G. Anderson, est très remarqué au Festival des jeunes auteurs du Royal Court à Londres, qu'il intègre en 2000 comme auteur en résidence et où il enseignera dans le cadre du Young Writers Programme de 2001 à 2005. Il y écrit *Hérons* (2001), pièce pour laquelle il est nommé pour le prix Olivier du meilleur jeune dramaturge. Puis à Manchester, en résidence au Royal Exchange, il écrit *Port* qui reçoit le Prix Pearson de la meilleure pièce (2002). Qu'elles explorent le mode de vie familiale et individuelle de la classe ouvrière ou de la classe moyenne anglaises, ses pièces dessinent un paysage du nouveau millénaire aussi exact, âpre, noir et désespéré qu'empreint d'un humanisme tendre, une forme d'espérance. Ses personnages, perdants ou victimes, ne cessent de se débattre pour échapper à leur enfermement. Si son œuvre rejoint la grande tradition du naturalisme anglais, son réalisme est d'abord poétique. Dans *One Minute* (Crucible Theatre, Sheffield, 2003), Stephens approche l'écriture du «cauchemar urbain» de façon plus expérimentale. Puis viennent : *Christmas* (Pavilion Theatre, Brighton, 2004), *Country Music* (Royal Court, 2004) *On the Shore of the Wide World* (Royal Exchange, 2005 ; prix Olivier de la Meilleure Pièce), *Motortown* (Royal Court, 2006), *Pornography* (création en allemand, Deutsches Schauspielhaus, Hanovre, 2007 ; création en anglais, Traverse Theatre, Festival d'Édimbourg, 2008), *Harper Regan* (National Theatre, 2008), *Seawall* (Bush Theatre, 2009), *Heaven* (Traverse Theatre, 2009), *Punk Rock* (Lyric Hammersmith Theatre, Londres, 2009), *A Thousand Stars Explode in the Sky*, écrite avec D. Eldridge et R. Holman (Lyric Hammersmith, 2010), *T5* (Traverse Theatre, Festival d'Édimbourg, 2010), *Marine Parade*, écrite avec M. Eitzel (Festival de Brighton, 2010) et *The Trial of Ubu* (diptyque avec *Ubu Roi*, Schauspielhaus, Essen, 2010). Pour BBC Radio 4, il écrit *Five Letters Home to Elizabeth* (2001) et *Digging* (2003) et, pour la télévision, signe des scénarios originaux ou adapte ses pièces (*Motortown*, *Pornography*). Premier auteur dramatique britannique accueilli en résidence au National Theatre (2005), il est actuellement artiste associé au Lyric Hammersmith. Son théâtre est publié aux éditions Methuen. En France, *Country Music* a été créé par Tanya Lopert, en 2006, au Théâtre des Déchargeurs et, tout récemment (novembre 2010), Laurent Gutmann a mis en scène à La Colline *Pornographie*.

Lukas Hemleb - mise en scène - lumières

« La particularité de Lukas Hemleb est de ne pas se trouver là où on l'attend », a-t-on pu lire il y a quelques années. Son travail franchit aisément les frontières géographiques ainsi que les barrières esthétiques. Le double ancrage dans la culture de ses origines allemandes et dans la culture française de son pays d'adoption le caractérise aussi bien que son penchant pour la transgression des genres, sa passion pour la musique, son goût des langues et la curiosité pour la littérature russe et, depuis quelques années, pour la culture chinoise.

Lukas Hemleb a découvert le théâtre en Allemagne, à Francfort et à Berlin. Au début des années 80, il continue son apprentissage en partant à l'Étranger. Il vit d'abord en Italie et en Belgique et, au début des années 90, après avoir réalisé quelques projets au Cameroun et du Nigeria, il s'installe en France, où il se fait vite connaître par ses projets hors des chemins battus.

De nombreux théâtres ont présenté ses mises en scènes, à Paris et ailleurs : L'Odéon, la Comédie Française, la MC 93 de Bobigny, le Théâtre de Gennevilliers, le TGP à St Denis, le Théâtre des Abbesses, le Théâtre Vidy-Lausanne, le Burgtheater à Vienne, pour en nommer quelques-uns. La Maison de la Culture de Bourges a accompagné son travail, comme à présent celle d'Amiens. Son travail tourne autour de poètes comme Daniil Harms, Osip Mandelstam, Marina Tsvetaeva et Dante. Comme auteurs contemporains, il a mis en scène Daniel Danis, Gregory Motton, Copi, Pierre Charras et Laura Forti. Il a aussi abordé des classiques comme Shakespeare, Lessing et... Feydeau.

À l'opéra, il a collaboré avec des compositeurs vivants (Benedict Mason, Philippe Hersant, Antonio Pinho Vargas, Gilbert Amy, Elena Kats-Chernin) et il a mis en scène des œuvres du grand répertoire, de Verdi et de Mozart. Son nom apparaît de plus en plus sur les grandes scènes lyriques, en particulier par ses mises en scènes dans le domaine du Baroque : *Telemaco* d'Alessandro Scarlatti, créé en 2005 au Festival Schwetzingen Festspiele, a été repris à Düsseldorf, à Duisburg et à Heilbronn ; *Ariodante* de

Haendel, créé en 2007 au Théâtre des Champs-Élysées, a été repris à Vienne en 2008 ; *Niobe, regina di Tebe* d'Agostino Steffani, créé en 2008 à Schwetzingen, est repris à Lisbonne, à Londres et à Luxembourg en cette année. *Figure* de Pierre Charras, une fantaisie libre sur la peinture de Francis Bacon, jouée par Denis Lavant, a été tournée en Suisse, en France et au Canada. Sa mise en scène du *Dindon* de Feydeau à la Comédie-Française en 2003 a été plusieurs fois retransmise par la télévision française et allemande (Arte, France 3, Télé 7). Sa mise en scène du *Misanthrope* à la Comédie-Française en 2007 a été jouée en tournée dans toute la France et au Festival de Otoño à Madrid. Également en 2007, le Théâtre Gérard Philippe à St Denis a montré son adaptation de *La Marquise d'O* de Heinrich von Kleist, adaptation qui a reçu une nomination aux Molières en 2008. En juin 2008, le Théâtre des Bouffes du Nord a montré quelques représentations de sa mise en scène de *Par Coeur*, spectacle musical avec Hanna Schygulla, d'après un texte de Jean-Claude Carrière. En 2009 il a mis en scène *Phèdre* de Marina Tsvetaeva, en russe, avec les comédiens de la troupe du Théâtre Pouchkine et le soutien du Festival Tchekhov à Moscou. Il a aussi signé la mise en scène de *Giulio Cesare* de Haendel à l'opéra de Dortmund en Allemagne et vient de renouveler sa mise en scène de *Niobe, regina di Tebe* d'Agostino Steffani pour une reprise à l'Opéra Covent Garden à Londres.

Entre temps, il continue d'explorer le monde chinois par sa collaboration avec des artistes taiwanais travaillant dans le domaine de la musique traditionnelle « Nanguan ». Le spectacle *La Déesse de la rivière Luo*, créé en 2006 à Taipei et en tournée en France par la suite, a été repris à l'Intérieur de la Cité Interdite à Pékin en octobre 2008. En 2008 il a créé un opéra contemporain, du compositeur taiwanais Gordon Chin au Théâtre National de Taipei. Cet été, il a créé *Feather*, un opéra contemporain avec de la musique Nanguan, avec l'artiste taiwanaise Wang Xin Xin, qui viendra en tournée en France en 2012.

Csaba Antal - scénographie - lumières

Né en Hongrie, Csaba Antal étudie la scénographie à Prague avec Josef Svoboda puis continue ses études à la Sorbonne. Il devient ensuite artiste résident du Théâtre Katona Jozsef de Budapest. Il est membre de l'Union des Théâtres en Europe depuis 1989.

Csaba Antal a travaillé pour la Comédie-Française, l'Odéon, le TNS, le Piccolo Teatro de Milan, le Teatro Argentina de Rome, l'Opernhaus de Zurich, l'Oper à Bonn, la Volksbühne à Berlin. Il a signé les scénographies d'opéras : *Electra*, *Médée*, *Don Carlos*, *Les Noces de Figaro*, *La Damnation de Faust*, *La Vie Parisienne*, *Thérèse Philosophe*...

Csaba Antal a aussi enseigné au Conservatoire de Paris, à l'Université de Harvard, à Giessen en Allemagne. Il a reçu de nombreux prix. Son travail a été présenté à la Quadriennale de Prague et à la triennale de Novi Sad en Serbie, au Festival d'Avignon et dans le Palais des Expositions à Budapest.

Jean-Louis Imbert - son

Diplômé de l'ENSATT en 1985, Jean-Louis Imbert est cofondateur du festival Charivari à Provins, et a participé à la création du music hall TLP Déjazet à Paris.

Il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène notamment : Lluis Pasqual *Les Estivants* de M. Gorki, Laurent Pelly *Peines d'amour perdues* de W. Shakespeare, Peter Zadeck *Mesure pour mesure* de W. Shakespeare, Jean-François Sivadier: *Italienne scène et orchestre*, *Le Roi Lear* de W. Shakespeare, *Le Partage de midi* de P. Claudel, Georges Lavaudant *Le Roi Lear* de W. Shakespeare, *Un Fil à la patte* de G. Feydeau, *La Cerisaie* d'A. Tchekhov, *Coriolan* de W. Shakespeare, *Commencement sans fin* de F. Kafka, *La Mort de Danton* de G. Büchner, *La Rose et la hache* de C Béné, *La Nuit de l'Iguane* de T. Williams, Bob Wilson *Orlando* de V. Woolf, *Quartett* de H. Muller, Kristof Warlikowski: *Un Tramway* T. Williams.

Il a collaboré avec Lukas Hemleb, comme créateur son de *Voyage dans le chaos*, poètes Oubérious au Théâtre de l'Odéon, *Loué soit le progrès* de G. Motton aux Fédérés à Montluçon, *Le Gars* de T. Tsvetaeva à Lausanne.

Les comédiens

Caroline Chaniolleau - Justine Ross, Alison Woolley

Après l'École du Théâtre National de Strasbourg (Jean-Pierre Vincent), Caroline Chaniolleau intègre le Piccolo Teatro de Milan (Giorgio Strehler).

Au théâtre, on a pu la voir dans *La reine C.* de Laura Ruohonen, mise en espace Michèle Foucher, *Prometeo* de Luigi Nono, mise en scène Diego Masson, *L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène David Gery, *Sauterelles* de Biljana Sribljanovic mise en scène Dominique Pitoiset, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce mise en scène Joël Jouanneau, *Pessah/passage* de Laura Forti et *Les veilles de Bonaventura* mises en scène de Lukas Hemleb, *Espèces d'espace* de Georges Perec mise en scène de Sophie Loucachevski, *L'amant* d'Abraham Yehoshua et *Conversations d'idiots (Acteurs Producteurs associés)* mises en scène Walter Le Moli, *Jonas* spectacle avec musiciens sud-africains et textes de Samuel Beckett mise en scène Sophie Loucachevski, *La chose effroyable dans l'oreille de V.* mise en scène d'Ingrid von Wantoch Rekowski, *Conversation entre onze heures et minuit*, *Les Treize soeurs* d'après Balzac et *Feux épars* de Jean Christophe Bailly mises en scène Gilberte Tsai, *Théâtre feuilleton* mise en scène de Jean-François Peyret et Sophie Loucachevski, *La Leçon de composition* mise en scène Henry Fourez et Luc Ferrari, *La Vie parisienne* d'Offenbach et *Noises* d'Enzo Cormann mises en scène Alain Françon, *Les Troyens* mise en scène Pier-Luigi Pizzi, *Les Amis font la philosophe* de Jacob Lenz mise en scène Bernard Sobel, *Une belle journée d'août 1913* d'après Robert Musil mise en scène Dominique Ducos, *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello mise en scène Jean-Pierre Vincent, *Jeux de femmes* de Zanussi mise en scène Henning Brockhaus, *Othon* de Pierre Corneille mise en scène Yvon Davis, *La Mandragore* de Machiavel mise en scène Paolo Magelli, *Mahagonny*, *L'opéra de quat'sous* de Bertold Brecht et, *Purgatoire à Ingloldstadt* de Marie-Louise Fleisser, *Susn* d'Herbert Achternbusch mises en scène Hans-Peter Cloos, *Liebetodhystérie* et *Paranoïa* mises en scènes Kollektiv Rote Rübe, *La Bonne vie* de Michel Deutsch mise en scène Jean-Pierre Vincent, *Spectacle* de Karl Valentin mise en scène Jean-Louis Hourdin et enfin *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov mise en scène Claude Petitpierre. Elle est également récitante dans plusieurs œuvres musicales : *Prometeo* de Luigi Nono directions Peter Etvös, Claudio Abbado, Ingo Metzmacher, Emilio Pommarico, etc. A de Brice Pauset direction Rachid Safir, *Pour la paix* de Iannis Xenakis direction Rachid Safir, *Symphonie : La Liseuse de Vermeer* de Brice Pauset sous la direction Jonathan Nott.

Au cinéma, elle joue dans *Je reste* de Diane Kurys, *Le Cœur fantôme* de Philippe Garrel, *Consentement mutuel* de Bernard Stora, *Ce que femme veut* de Gérard Jumel, *Transit* de René Allio, *Petit guide des passions* de Dominique Crèvecoeur, *Il y a des jours et des lunes* de Claude Lelouch, *La couleur du vent* de Pierre Granier-Deferre, *Les Montagnes de la lune* de Paolo Rocha, *Strictement personnel* de Pierre Jolivet, *Grottenholm* de Rainer Kirkberg, *Urgence* de Gilles Behat, *L'Enfant Roi* de René Feret, *L'Allemagne en automne* de Hans-Peter Cloos et *Das Ding* de Ulrich Edel.

Gérard Desarthe - Elwood Barnes, James Fortune, Duncan Wooley

Acteur et metteur en scène, Gérard Desarthe suit les cours de Pierre Valdé et plonge dans la vie théâtrale dès 1962 à la Comédie de Bourges. Certaines rencontres sont ensuite décisives : après *Les Camisards* de René Allio en 1970, au théâtre, il joue notamment sous la direction de Pierre Valdé, Guy Rétoré, Gabriel Garran, Jean-Michel Ribes, Jean-Pierre Dougnac, Pierre Debauche, Denis Llorca, Michel Berto, Daniel Benoin, Marguerite Duras, et travaille à plusieurs reprises sous la direction de Jacques Rosner *Dreyfus* de J.C.Grumberg et J.Rosner rôle pour lequel il obtient le Prix Gérard Philipe. Patrice Chéreau *Richard II* de W. Shakespeare (1970), *Lear* d'Edouard Bond (1975), *La Dispute* de Marivaux (1976), *Peer Gynt* de H.Ibsen (1981), *Hamlet* de W. Shakespeare (1989) pour lequel il reçoit le Molière du meilleur acteur ; Jean Jourdeuil, *Capt Schelle-Capt Eçço* de Rezvani (1971), *Dans la jungle des villes* de B.Brecht (1972), *Jean-Jacques Rousseau* (1978), rôle pour lequel il reçoit le Prix du syndicat de la critique, *Hamlet/Machine* de H.Muller (1979) ; d'André Engel *Baal* de B.Brech (1976), *Le Misanthrope* de Molière (1985) , rôle pour lequel il reçoit le Prix du Syndicat de la critique. *Le Roi Lear* de W. Shakespeare (2006/2007), Roger Planchon *Dom Juan* de Molière, *Athalie* de Racine (1980), avec Karge-Langhoff *Le Prince de Hombourg* de Kleist (1984), la même année il joue dans *L'illusion Comique* de P. Corneille mis en scène par Giorgio Strehler il obtient pour son interprétation le Prix du syndicat de la critique ; de Bernard Murat *Célimène et le Cardinal* de J.Rampal (1992), Jean-Luc Boutté *La Volupté de l'Honneur* de L. Pirandello (1993), *Chacun sa vérité* de L. Pirandello (2003), de Pierre

Kerbrat *Oncle Vanja* d' A.Tchekhov (1997) , de Luc Bondy *En attendant Godot* de S.Beckett (1999), *Viol* de B. Strauss d'après *Titus Andronicus* de W. Shakespeare (2005), de Gildas Bourdet *Les Fausses Confidences* de Marivaux (2000), Dominique Pitoiset *La Tempête* de W. Shakespeare (2006), *Les Chaussettes Opus 124* de D.Colas dans la mise en scène par l'auteur (2007).

Au cinéma, il joue notamment sous la direction de Michel Deville, Claude Miller, Marguerite Duras...

Parallèlement à sa carrière artistique, Gérard Desarthe a été professeur au Conservatoire supérieur national d'art dramatique de Paris de 1986 à 1989.

Passé à la mise en scène en 1986 avec *La Marianne* de Tristan L'Hermitte au Conservatoire, il confirme son talent avec *Le Cid* en 1988, et plus récemment avec une *Electre* itinérante en Savoie et en Suisse (1999). Il a dernièrement mis en scène *Turcaret* d'Alain-René Lesage (2002), *La Veillée* de Lars Loren (2003), *L'Amour en quatre tableaux* de Lukas Barfüss, *Britannicus* de Racine (2007) et proposera en 2010/2011 *Blackbird* de David Harrower.

Marina Foïs - Harper Regan

Marina Foïs se partage, depuis le début de sa carrière, entre le théâtre et le cinéma. Après avoir suivi au cours Florent les classes d'Isabelle Nanty, elle rejoint la troupe The Royal Imperial Green Rabbit Company, troupe qui deviendra par la suite *Les Robins des Bois*, comédie diffusée sur Canal + à partir de 1997.

Au théâtre, elle a travaillé notamment avec Jean-Marc Brisset *L'École des femmes* de Molière (1986), Fanny Mentre *L'Occasion* de Prosper Mérimée (1987), *Britannicus* de Jean Racine (1988), Olivier Médicus *Britannicus* de Jean Racine (1988), Jean-Christophe Berjon *Le Bébé de Monsieur Laurent* de Roland Topor (1991), Isabelle Nanty *29 degrés à l'ombre* et *Maman Sabouleurs* d'Eugène Labiche (1991), Raymond Aquaviva *Zizanie* de Julien Vartet (1992), Jean-Christophe Berjon *Reniflard and Co* des Marx Brothers et *Souffleurs* de Dino Buzzati (1993), Jean-Luc Revol *La Princesse d'Elide* de Molière (1994) et *L'Heureux stratagème* de Marivaux (1995), *Les Heures blêmes* de Dorothy Parker (1996), Pierre-François Martin-Laval *Robin des bois d'à peu près Alexandre Dumas* d'après Alexandre Dumas, Martial Di Fonzo Bo *La Tour de la défense* de Copi (2005) *La Estupidez* de R. Spregelburd 2008 et repris en 2009), Luc Bondy *Viol* de Botho Strauss, d'après *Titus Andronicus* de William Shakespeare (2006), Jean-Louis Martinelli *Une Maison de Poupée* d'Henrik Ibsen (2010).

Marina Foïs débute sa carrière au cinéma en 2001 avec *La Tour Montparnasse infernale* de Charles Nemes, en 2002 elle tourne *Filles perdues*, *Cheveux gras* de Claude Duty, *Le Raid* de Jamel Bensalah, *Jojo la frite* de Nicolas Cuche, *Astérix et Obélix mission Cléopâtre* d'Alain Chabat. En 2003 *Bienvenue au gîte* de Claude Duty, *Mais qui a tué Paloman Rose ?* d'Éric Lartigau, *Les Clefs de ma bagnole* de Laurent Baffie. En 2004 *À Boire* de Marion Vernoux, *Un Petit jeu sans conséquence* de Bernard Rapp, *RRRrrr !!!...* d'Alain Chabat, *Casablanca Driver* de Maurice Barthélémy, *J'm sens pas belle* de Bernard Jeanjean. En 2006 *Les Hommes s'en souviendront* de Valérie Müller, *Essaye-moi* de Pierre Martin-Laval, *Un Ticket pour l'espace* d'Eric Lartigau. En 2007 *Le Plaisir de chanter* de Llan Duran Cohen, *Darling* de Christine Carrière, rôle pour lequel Marina Foïs a été nommée Meilleure Actrice pour le César 2008. En 2008 *La Personne aux deux personnes* de Nicolas et Bruno. En 2009 *Le Code a changé* de Danièle Thompson, *Non ma fille, tu n'iras pas danser* de Christophe Honoré, *Le bal des actrices* de Maïwenn Le Besco. En 2010 *L'Immortel* de Richard Berry, *Happy fews* de Anthony Cordier (film sélectionné au festival de Venise, compétition officielle), *L'Homme qui voulait vivre sa vie* d'Eric Lartigau. En 2011 *Polisse* de Maïwenn Le Besco.

Alice de Lencquensaing - Sarah Regan

Née en 1991, Alice de Lencquensaing s'est formée à l'École Blanche Salant elle débute au cinéma dans *Petites coupures* de Pascal Bonitzer (2003), puis sa carrière à la télévision et au cinéma à partir de 2006 s'accélère : *La Dérive des continents* de Vincent Martorana, *Naissance des pieuvres* de Céline Sciamma (2007), *L'Heure d'été* d'Olivier Assayas (2007), *Le Père de mes enfants* de Mia Hansen-Löve (prix Un certain regard festival de Cannes, 2009).

Louis-Do de Lencquesaing - Seth Regan, Mickey Nestor

Comédien, acteur, réalisateur et metteur en scène, après une formation au Cours Périmony et des débuts au théâtre où il a joué entre autres dans des pièces de Valère Novarina *Vous qui habitez le temps* (1989) et sous la direction de Bruno Bayen *Espions et célibataires* d'Alan Bennett, *Qu'une tranche de pain* de Rainer Werner Fassbinder (1994), André Engel *Woyzeck* de Georg Büchner (1998), *Les Névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Bärfuss (2005), Jean-Louis Benoit *Du malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov (2007).

Louis-Do de Lencquesaing a mis en scène *Les Avariés* d'Eugène Brieux (1993), *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'Alfred de Musset, *l'Ombre dans la Vallée* de J. M. Synge (1994), *Anatole* d'Arthur Schnitzler (1995), *Après la répétition* d'Ingmar Bergman(1997), *Scènes étrangères* de Thérèse Crémieux (1999), *La Comédie de Saint Etienne* de Noëlle Renaude (2000). *Anéantis* de Sarah Kane (2000). Il a joué et mis en scène *Le Chanteur d'opéra* de Wedekind (1996), *La Campagne* de Martin Crimp (2004).

Louis-Do de Lencquesaing obtient son premier rôle au cinéma dans l'adaptation de *Madame Bovary* de Claude Chabrol. Il travaille ensuite avec, notamment, Laetitia Masson, Pascal Bonitzer, Peter Handke, Jean-Luc Godard, Arnaud Desplechin, François Margolin. Sa carrière cinématographique est importante, on peut citer : *Les Destinées sentimentales* d'Olivier Assayas (2000), *Le Loup de la côte ouest* de Hugo Santiago, *Cet amour-là* de Josée Dayan (2001), *Petites Coupures* de Pascal Bonitzer, *La Vie promise* de Olivier Dahan, *Une Affaire privée* de Guillaume Nicloux (2002), *Caché* de Michael Hanke, *Au suivant* de Jeanne Biras, *Les Invisibles* de Thierry Jousse (2005), *How to seduce difficult women* de Richard Temchine, *À L'Est de moi* de Bojena Horackova, *L'Intouchable* de Benoit Jacquot, *Un Couple parfait* de Nobuhiro Suwa, *La Jungle* de Matthieu Delaporte (2006), *La Femme invisible* de Agathe Teysier (2007), *Le Père de mes enfants* de Mia Hansen-Love (film qui a reçu le Prix Un certain regard au Festival de Cannes, 2009), *Aux Quatre vents* de Jacques Doillon (2009), *Je ne suis pas une princesse* de Eva Ionesco, *L'Apollondie*, *Souvenirs de la maison close* de Bertrand Bonello, *Sponsoring* de Malgorzata Szumowska, *Jeanne captive* de Philippe Ramos (2010), *Polisse* de Maïwenn Le Besco (2011).

Pierre Moure - Tobias Rich, Mahesh Aslam

Né en 1983, Pierre Moure se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, il travaille sous la direction de Jean-Pierre Garnier *Les Enfants* de Edward Bond (2003), Marie Beldiman d'Orval *Le Balcon* de Jean Genet (2003), Jean-Charles Schwartzman *Les Quartiers de chair*, mise en scène de l'auteur (2006), Assane Timbo *Le Nain*, mise en scène de l'auteur, (2007) Jacques Osinski *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare (2008), *Le Grenier* de Yôji Sakate (2010).

Au cinéma et à la télévision, il travaille sous la direction de Roberto Garzelli *Les Sentiments de la chair*, Elie Chouraqui *Celle que j'aimais*, Edouard Vuillard *Castigo*, et dans plusieurs courts-métrages sous la direction de Jérôme Descamps, Arnaud Simon dans *Un camion en réparation* (moyen métrage), Jean-Baptiste Saurel *Spadassin*, Marilynne Canto *C'est d'accord* (Talents Cannes Adami, 2007), Mathieu Salmon *Un week-end à la campagne*, et *Le Lac / La Plage*, Benjamin Busnel *I love you* et Pascal-Alex Vincent *Bébé requin*. On le retrouve dans *Madame la proviseure* de Philippe Berenger, *Les Coulisses du show-business* de Julien Weill et *Manon Lescaut* de Gabriel Aghion.